

LA TOUR DE L'ANSOUHAITE

Il y avait à Moulon une forteresse appelée *La Motte* qui était antérieure au XI^e siècle. C'était une motte castrale de forme carrée, décrite par Léo Drouyn, était sûrement surmontée d'une tour carrée et située sur un promontoire pas très loin de la tour de l'Ansouhaite. Il semble que ce lieu était le centre de la seigneurie de Moulon.

En 1314 Raymond de Grésignac obtint d'Édouard II, roi d'Angleterre, la permission de de construire une maison forte à quelques centaines de mètres de la Motte.

La tour d'Ansouhaite est une de ces maisons fortes dont il fut fondé un très grand nombre, entre les XIII^e et XIV^e siècles en Aquitaine et dans le Gers.

Ces édifices, qui ne sont pas des châteaux (castrum ou castellum), sont plus qu'une simple résidence (domus). Ce type de construction se poursuivra largement dans la première moitié du XIII^e siècle et prendra fin au début du XVI^e siècle. Elles peuvent présenter l'aspect d'une maison solide avec tours ou avoir l'apparence d'une bâtisse construite de brique et de broc. Elles sont souvent situées aux abords des bourgs, le long de routes principales ou à la frontière d'une grande seigneurie. Elles appartiennent soit à des cadets, à des parents ou à des alliés de grandes familles seigneuriales, soit à des bourgeois devenus riches et exerçant des offices importants. La fortification d'une maison, c'est-à-dire l'adjonction de tours, de palissades, de fossés, de créneaux, supposait une autorisation spéciale du seigneur dominant et de tous les seigneurs voisins de la paroisse.

N'ayant pas de droits seigneuriaux dans la structure féodale, les propriétaires de ces maisons fortes jouissent souvent de droits économiques d'où leur positionnement près des gués et des passages, des moulins et des centres de production artisanale.

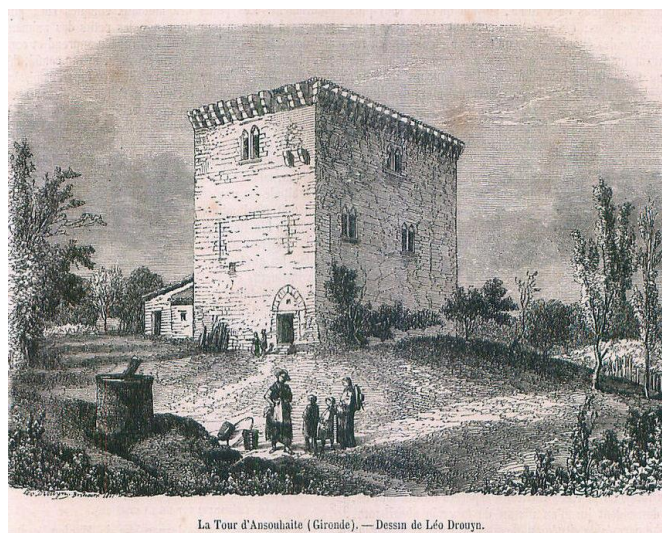
Du point de vue défensif, les maisons fortes doivent pouvoir résister quelques heures à l'assaut d'une petite troupe.

La tour de l'Ansouhaite est à peu près complète Elle a été construite avec deux objectifs : tour de défense et tour de guet, car elle est établie dans l'axe d'un méandre de la Dordogne de près de cinq kilomètres de longueur, soit un temps de passage des bateaux ennemis de l'ordre d'une heure, ce qui permettait de compenser toute erreur de vigilance.

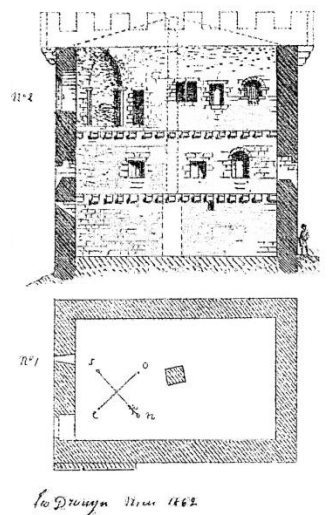
Plusieurs familles se succéderont jusqu'à la révolution.

La tour de l'Ansouhaite a 14,10 m de long sur 9,30 m large et la hauteur sous toiture. La tour se compose d'un rez-de-chaussée et de deux étages surmontés d'un chemin de ronde garni de mâchicoulis et créneaux. Les créneaux, qui n'existent plus, s'appuyaient sur l'extrémité de consoles à trois assises en retrait.

Le rez-de-chaussée servait de magasin, le premier étage et le chemin de ronde étaient destinés à la défense. Ils étaient destinés à la défense proche grâce à ses huit meurtrières en cas de siège. Le second étage était destiné à l'habitation. On ne trouve pas de traces d'escalier en pierre à l'intérieur ; on devait monter dans les différents étages par des escaliers ou des échelles en bois.



La Tour d'Ansouhaite (Gironde). — Dessin de Léo Drouyn.



Léo Drouyn 1862